**Texte 01**

**Translation : Qui sont les traducteurs ?**

Que faut-il pour être traducteur ou interprète ? Quel genre de personne voudrait, et encore moins pourrait, s'asseoir devant un ordinateur ou au tribunal jour après jour pour transformer des mots et des expressions d’.

une langue vers une autre ? N'est-ce pas là une profession terriblement (très pénible) fastidieuse et (ingrate) peu gratifiante ?

Elle peut l'être. Pour beaucoup de gens, c'est le cas.

Certaines personnes qui l'aiment se lassent au début, s'épuisent et passent à d'autres activités. D'autres ne peuvent le faire qu'à côté, quelques heures par jour, par semaine ou même par mois : ils sont écrivains ou enseignants ou éditeurs le jour, mais pendant une heure chaque soir, ou pendant un après-midi un ou deux samedis par mois, ils traduisent, parfois pour de l'argent, parfois pour le plaisir, le plus souvent (on l'espère) pour les deux. Si un travail vraiment important se présente et que le timing et l'argent sont bons, ils passeront une semaine entière à traduire, huit à dix heures par jour ; mais à la fin de cette semaine, ils se sentent complètement épuisés et sont prêts à reprendre leur travail habituel.

D'autres personnes, peut-être même la majorité (bien qu'à ma connaissance il n'y ait pas de statistiques à ce sujet), traduisent à plein temps - et ne s'épuisent pas. Comment s'y prennent-ils ? Quelles sont les compétences qu'ils possèdent et qui leur permettent de "devenir" médecins, avocats, ingénieurs, poètes, dirigeants d'entreprise, même si ce n'est que brièvement et sur l'écran de leur ordinateur ? Sont-ils des acteurs talentueux qui se sentent à l'aise pour passer d'un rôle à l'autre ? Comment en savent-ils autant sur les vocabulaires spécialisés ? Sont-ils des dictionnaires et des encyclopédies ambulants ? Ce sont les questions que nous allons explorer tout au long du livre ; mais brièvement, oui, les traducteurs et (surtout) les interprètes ont tous quelque chose de l'acteur en eux, de la mimique, de l'imitateur, et ils développent des capacités de rappel remarquables qui leur permettront de se souvenir d'un mot (souvent dans une langue étrangère) qu'ils n'ont entendu qu'une seule fois. Les traducteurs et les interprètes sont des lecteurs voraces et omnivores, des personnes qui se trouvent généralement au milieu de quatre livres à la fois, en plusieurs langues, fiction et non-fiction, sujets techniques et humanistes, tout et n'importe quoi.

Ils ont également envie de vivre des expériences concrètes, en voyageant, en vivant à l'étranger pendant de longues périodes, en apprenant des langues et des cultures étrangères, et surtout en prêtant attention à la façon dont les gens utilisent la langue autour d'eux : le plombier, les professeurs des enfants, le commis de la supérette, le médecin, le barman, les amis et collègues de telle ou telle région ou classe sociale, etc. La traduction est souvent appelée profession de second choix : de nombreux traducteurs ont d'abord été des professionnels dans d'autres domaines, parfois plusieurs autres domaines à la suite, et ne se sont tournés vers la traduction que lorsqu'ils ont perdu ou quitté ces emplois ou se sont installés dans un pays où ils ne pouvaient pas les exercer ; en tant que traducteurs, ils servent souvent de médiateurs entre d'anciens collègues de deux ou plusieurs communautés linguistiques différentes.

Tout rassemblement de traducteurs est certainement un groupe diversifié, non seulement parce que plus de la moitié des personnes présentes seront originaires de pays différents, et que presque toutes auront vécu à l'étranger, et que toutes passeront sans effort d'une langue à l'autre dans la conversation, mais aussi parce que, par nécessité, les traducteurs et les interprètes portent en eux une richesse de "soi" ou de "personnalités" différentes, prêtes à être reconstituées sur l'écran de l'ordinateur à chaque fois qu'un nouveau texte arrive, ou sur les ondes chaque fois qu'un nouvel orateur monte sur le podium. Une équipe de traducteurs semble toujours beaucoup plus nombreuse que les corps présents.

Mais il y a aussi des non-traducteurs qui partagent beaucoup de ces caractéristiques : diplomates, professeurs de langues, voyageurs du monde... Quelles sont les compétences particulières qui font d'un amateur de langues bien rodé et bien lu un traducteur ? Il n'est peut-être pas surprenant que les principales caractéristiques d'un bon traducteur soient similaires aux attentes des utilisateurs de la traduction idéale : un bon traducteur est fiable et rapide, et travaille au rythme de la demande. D'un point de vue interne, cependant, les attentes en matière de traduction sont assez différentes de celles qu'on peut avoir de l'extérieur. Pour le traducteur,

la fiabilité est importante principalement en tant que source de fierté professionnelle, ce qui comprend également des éléments peu ou pas du tout importants pour les utilisateurs de la traduction ; la rapidité est importante principalement en tant que source d'augmentation des revenus, qui peut également être améliorée par d'autres canaux ; et il est extrêmement important, peut-être même le plus important, que le traducteur apprécie le travail, un facteur qui n'a que peu d'importance pour les personnes extérieures. Considérons dans l'ordre ces trois exigences "internes" : la fierté professionnelle, le revenu et le plaisir. (844)